



Déjà en ligne. Extrait d'un livre d'heures. Heures-Sineux. Virgilio. Livre d'heures à l'usage de Clermont. 15 x 103 mm. Paris. ca. 1470-1480. Clermont-Ferrand, BCU, ms. 1509.61.1.160. Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand. Site: Illustration au début du poème. C'est un descriptif de l'ouvrage. Pour plus d'informations, voir le site de la bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand.

**SOCIÉTÉ INTERNATIONALE  
RENCEVALS  
POUR L'ÉTUDE DES ÉPOPÉES ROMANES**

**SECTION FRANÇAISE**

**CLERMONT-FERRAND  
LES 18-20 OCTOBRE 2017**

**« LA CHANSON DE GESTE ET LE SACRÉ »**

Organisation :

Nathalie Bragantini-Maillard, Émilie Goudeau, Françoise  
Laurent, Claude Roussel (CELIS) et Nora Viet (IHRIM-CF)

**APPEL À COMMUNICATION**

**Argumentaire**

La parole épique jouit d'un statut particulier : elle commémore et réactualise dans un jeu subtil de temporalités enchevêtrées un événement perçu comme fondateur ou décisif par celui qui l'énonce comme par ceux qui la reçoivent. Avec des nuances et des spécificités, qui fluctuent au fil de son histoire de plusieurs siècles, la chanson de geste s'inscrit dans cette filiation, comme l'a bien souligné Pierre Le Gentil : « Genre noble, presque sacré, celle-ci célèbre avec solennité, dans un langage rituel, la liturgie de l'héroïsme chevaleresque. » Le propos s'applique tout particulièrement à la *Chanson de Roland*, dont le caractère incontesté de « chef d'œuvre épique » a longtemps monopolisé l'attention de la critique. Toutefois, même si la solennité du propos tend à s'estomper dans les productions plus tardives, ces chansons « glorieuses » ou « de miracles » se proclament à l'envi certes plaisantes à entendre mais encore et surtout aussi dignes d'attention et aussi bénéfiques qu'un sermon.

L'empreinte du sacré se manifeste en effet dans l'inspiration chrétienne qui anime tous ces textes : la mort héroïque sur le champ de bataille devient homologue de la passion du Christ et Jean de Grouchy assimile les souffrances des grands de ce monde, qu'il est salutaire de faire connaître au peuple, au martyr des saints. Le chant « de geste », dont il expose les modes de fonctionnement, traite ainsi indifféremment, selon lui, de saint Étienne ou de Charlemagne et on sait par ailleurs que les jongleurs qui diffusent vies de saints et chansons de geste se voient agréés par l'Église. Dans les chansons plus tardives, cette consanguinité avec la littérature hagiographique se marque par le fait que nombre de personnages, héros comme comparses, bénéficient de l'aura rétroactive d'une opportune et complaisante canonisation. Cette imprégnation religieuse se révèle également dans les multiples prières, les miracles, la mention de reliques, les rêves prémonitoires, les apparitions diverses qui scandent le parcours narratif de ces poèmes. Les scènes de conversion, assorties parfois

d'un compendium des principaux articles de la foi chrétienne, attestent également un tropisme marqué vers la catéchèse, qui n'exclut ni la multiplication des aventures, ni un goût prononcé pour le burlesque. Une chanson comme *Baudouin de Sebourg* illustre parfaitement cette imbrication, aujourd'hui déconcertante, du rire gras et de la piété, mais le cas du *Pèlerinage de Charlemagne* montre que cette ambiguïté est ancienne.

D'autre part, les chansons de geste pourraient permettre d'aborder la question de la relation entre violence guerrière et sacré et d'analyser les « rivalités » aboutissant à ce « conflit mimétique » qui se transforme en antagonisme généralisé, ce que René Girard (*La Violence et le sacré*, 1972) appelle la *crise* mimétique. Elles pourraient aussi offrir une solution pour les résoudre. En effet, quelle est la place accordée dans les textes au sacrifice rituel et au mécanisme victimaire ? Quels liens les chansons de geste entretiennent-elles avec le mythe comme récit de cette crise mimétique dont la résolution n'apporte la paix que de façon provisoire ? Ce sont là autant d'interrogations qui s'inscrivent dans la continuité des réflexions menées lors du colloque *Mimétisme, violence, sacré. Approche anthropologique de la littérature narrative médiévale*, organisé par Hubert Heckmann et Nicolas Lenoir à Rouen en juin 2009 (Paris, Paradigme, coll. « Medievalia », 2012).

C'est à l'examen de ces multiples manifestations du sacré dans la production épique médiévale que nous vous invitons à réfléchir, à l'occasion du dixième colloque de la Section française de la Société internationale Rencesvals qui se tiendra à Clermont-Ferrand du 18 au 20 octobre 2017.

Les communications pourraient porter sur les axes suivants (sans exhaustivité) :

1. Chanson de saint et chanson de geste. Question de l'origine des chansons de geste, débattue notamment par Joseph Bédier, Italo Siciliano, Maurice Delbouille.
2. Saints et héros épiques, comme Vivian et saint Vidian, Ami et Amile, saint Eustache, etc.
3. La chanson de geste et l'Église.
4. La chanson de geste et la royauté (figure sacrée du roi).
5. Les liens de la violence et du sacré : violence fondatrice d'un ordre, « conflit mimétique », figure et mécanisme du bouc-émissaire, etc.

Les propositions de communication sont à soumettre aux organisateurs auprès de Nathalie Bragantini-Maillard à l'adresse suivante : [nathalie.bragantini\\_maillard@univ-bpclermont.fr](mailto:nathalie.bragantini_maillard@univ-bpclermont.fr), avant le 30 septembre 2016.

Durée des communications : 20 minutes.

Publication prévue : 2018.

# Formulaire d'inscription

## Colloque de la Section française de la Société internationale Rencesvals Clermont-Ferrand 18-20 octobre 2017

Madame, Monsieur .....

Nom.....

Prénom.....

Adresse postale.....

Établissement.....

Adresse électronique .....

Participera au colloque de la Section française de la Société internationale Rencesvals sur « La chanson de geste et le sacré ».

**Sujet et titre de la communication :**